

Restitution PAT Bio du Pays Lédonien

Analyse des perceptions du dispositif

Master 2 IDATT, Promotion 23-24

Du 19 au 21 février 2024



Présentation des enquêté.es

- 3 élus·es
- 1 association
- 8 technicien·nes (Cluster Jura, la SCIC, PETR)
- 2 producteur·ices
- 1 acteur économique
- 1 étudiant·e



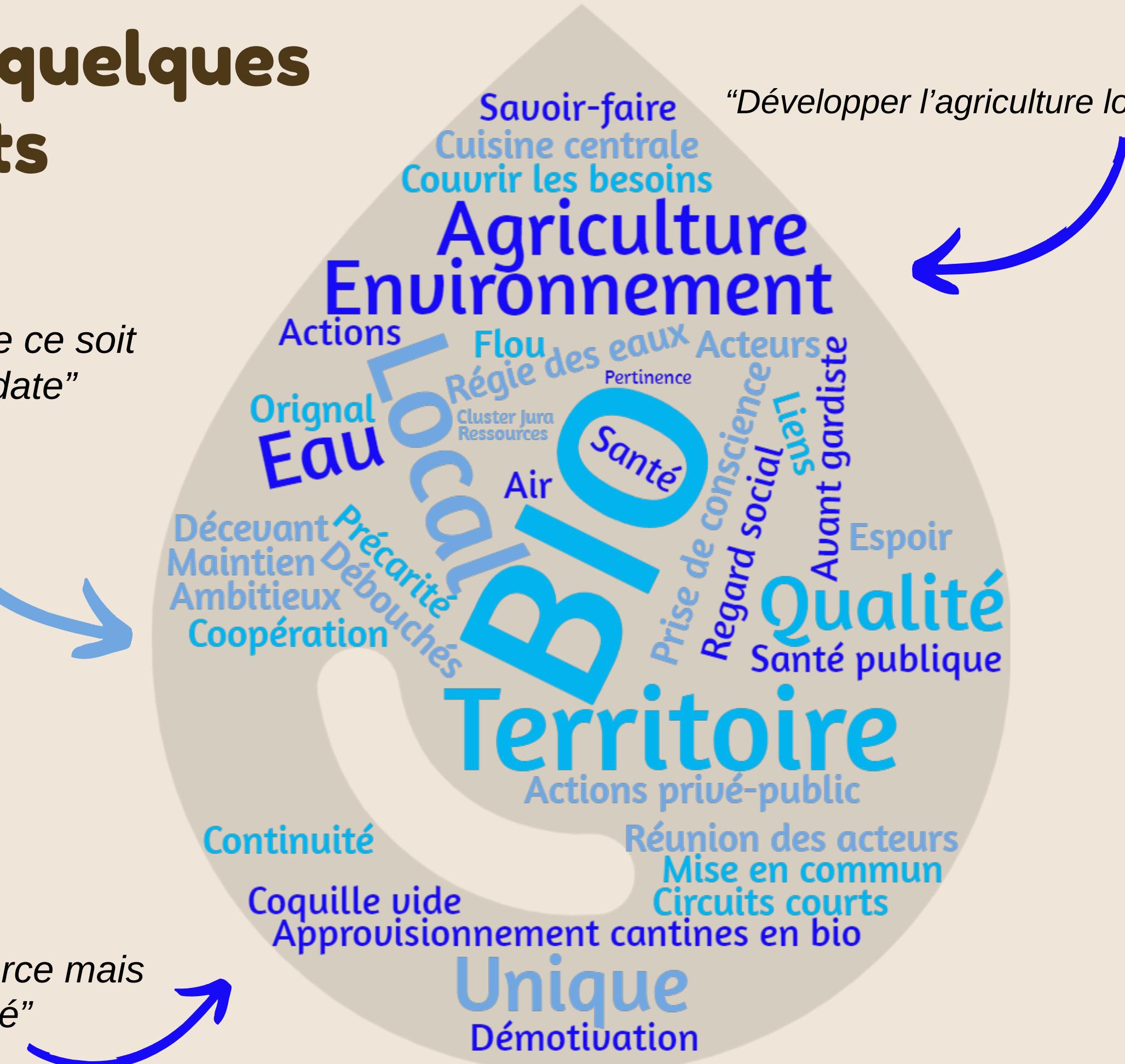
Le PAT en quelques mots

“J'ai pas l'impression que ce soit partout de si longue date”

“Le PAT, c'est une pompe à subvention”

“On essaie de le remplir en force mais déconnecté de la réalité”

“Développer l'agriculture locale sur le bassin Lédonien”



Objectifs du PAT

- Les enquêté·es ont pointé les objectifs de :
 - **Préservation de la ressource en eau et d'amélioration de la qualité de l'eau.**
 - Accès aux **financements**
 - **Aide à la vente des produits bio** des agriculteurs : en maraîchage et les partis non valorisées des bovins laitiers
 - Valoriser des **produits BIO** et locaux à **destination des usagers et usagères** du territoire
- Une **action** semble être retenue par les différents enquêté·es, celle de la distribution des **steaks hachés** dans les supermarchés
- Vocation **sociale et solidaire** soulignée par deux enquêtés
- Coordonner et animer une stratégie alimentaire n'est ressorti qu'une seule fois lors des entretiens.



Organisation et échelle

Les enquêté·es sont plutôt d'accord sur l'échelle : le Pays Lédonien (plutôt pertinent pour eux)

→ *Même si pour certains "on sort un peu du territoire à proprement parler du Pays Lédonien" et que pour d'autres "ce n'est que l'intercommunalité d'ECLA"*

Mais de grandes confusions sur l'organisation générale du PAT (certains ont clairement dit qu'ils ne comprenaient pas les jeux d'acteurs)

→ Les acteurs ont du mal à différencier la SCIC *Ensemble Bi'eau* et le PAT

- Les acteurs les plus cités sont la SCIC et SICOPAL (cuisine centrale).
- Certains sont parfois vus comme des acteurs principaux alors que d'autres ne sont pas du tout cités.
- *"Certains acteurs sont oubliés"*
- Ici, ce sont des personnes qui sont associées au dispositif.

→ Cette situation est à la fois une force et une faiblesse (ces acteurs sont motivés mais cela peut devenir une fragilité)

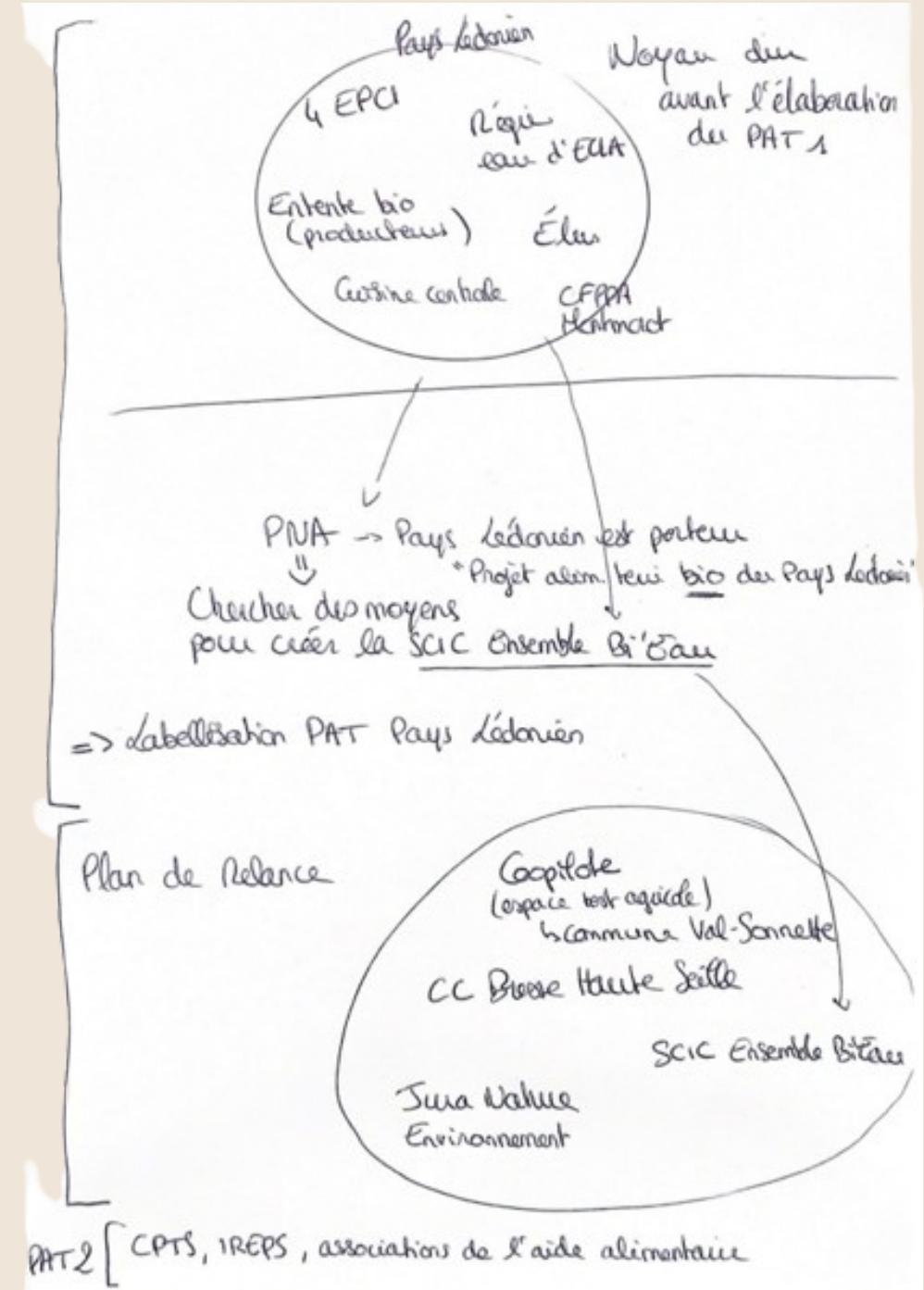
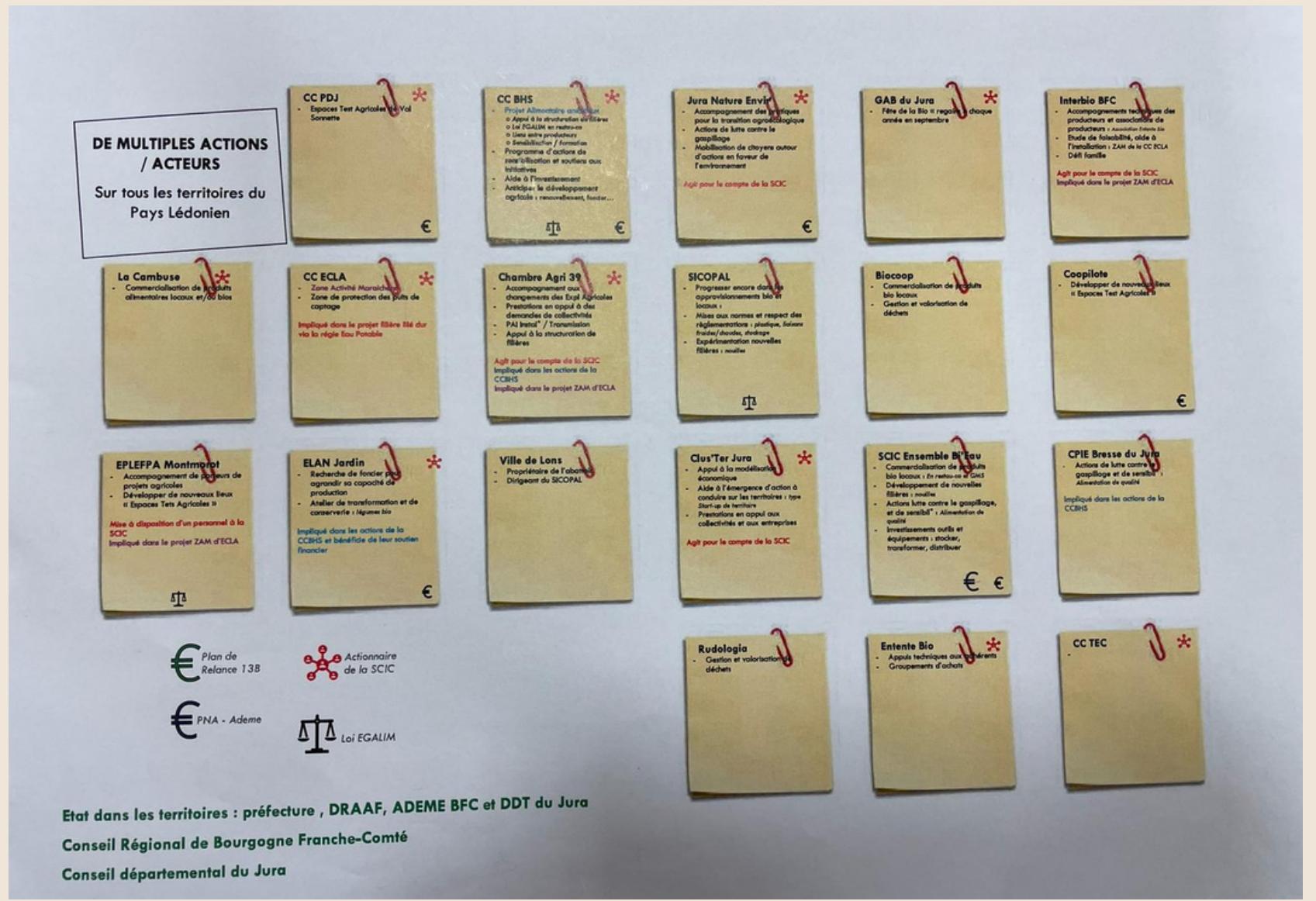


Organisation et échelle

PAT basé sur des actions et des acteurs et non un récit commun

→ “C'est un PAT bricolé”

“C'est pas une mince affaire”



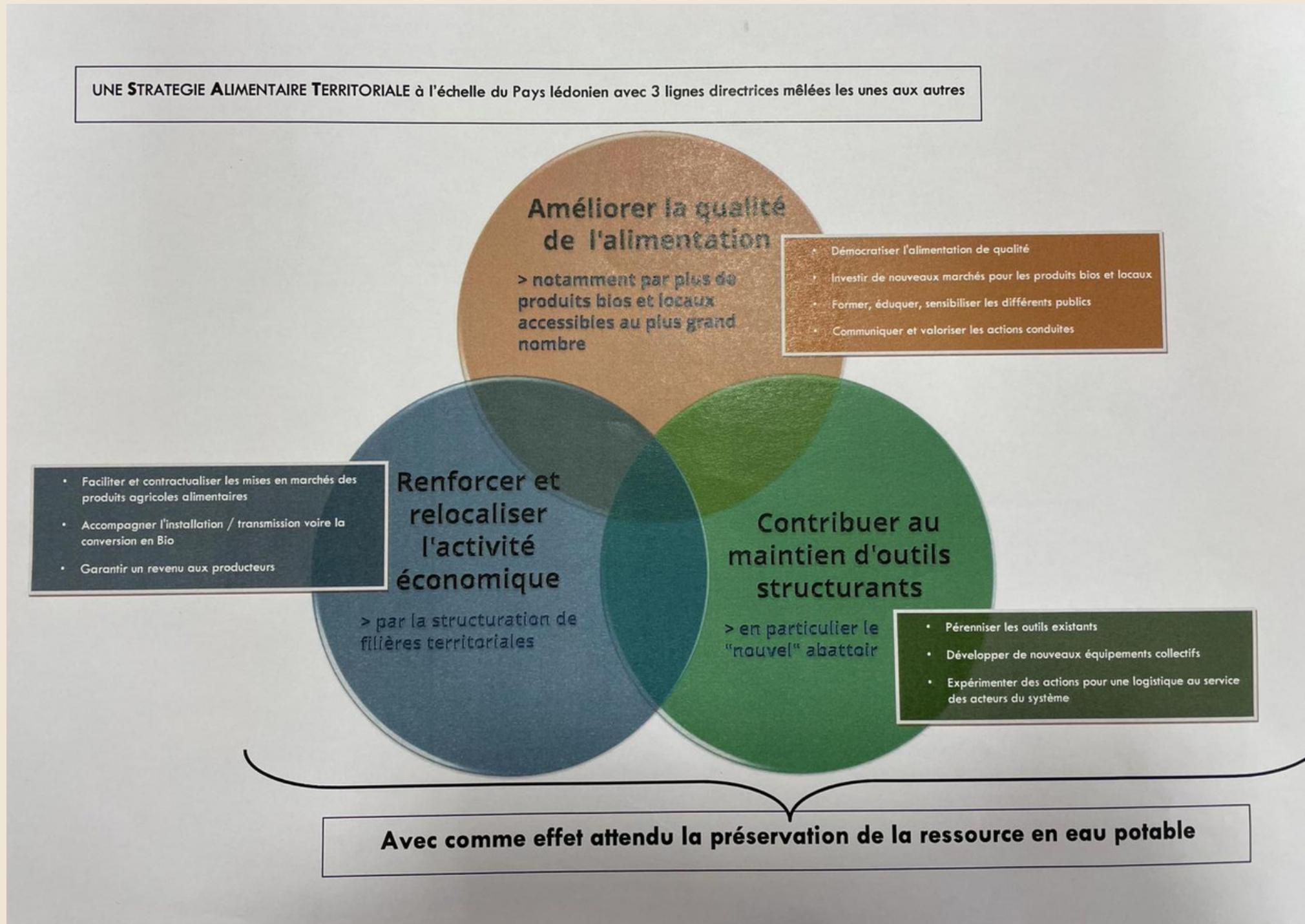
“Les premiers acteurs regroupés ont cherché un outil pour créer un marché local” → la SCIC a été créée et le PAT est arrivé après



Organisation et échelle

Côté technique

→ Un PAT en deux temps :



- Des actions locales portées par la SCIC avec des producteurs bio + réponse appel à projet PNA + label PAT de niveau 1

- Stratégie territoriale plus large (santé publique, volet social) + label PAT de niveau 2

“Ce projet n'est pas encore mûr, incertain dans sa construction.”



Pourquoi s'être engagé·e dans ce dispositif ?

Niveau individuel :

- Convictions personnelles : l'agriculture biologique, l'écologie
- Ramener de la réalité dans les discussions : être un grain de sable dans l'engrenage politique
- Faciliter la commercialisation pour les éleveurs

Niveau collectif :

- Se structurer
- Fédérer / coordonner
- Avoir des financements

Pas impliqué·e :

- Parfois ne se sentent pas concerné·es : “*je ne suis pas acteur*”, “*je ne connais que de loin*”



Apports

- Donne une légitimité
- Permet l'accès à des financements
- Coopération entre les acteurs :
 - intégrer différents types d'acteurs, qu'ils s'agissent de producteurs ou de non producteurs, qui pour ces derniers, peuvent faire le lien entre commune et producteurs
 - Avoir une vision commune et des réflexions sur les questions de l'agriculture et de l'alimentation

→ “Ça donne du sens, ça permet d'être un soutien avec de nouvelles idées, de faire partie d'une dynamique collective”

- Démontre la volonté de faire du BIO



Problèmes et inquiétudes soulevés

"Quand les choses n'évoluent pas, les producteurs passent moins de temps et dépensent moins d'énergie, c'est ce qu'il s'est passé"

- Problème de motivation, essoufflement et sentiment de stagnation
- Inquiétudes financières
- Dialogue moins direct entre les décisionnaires et les producteurs
- Désintérêt des consommateurs pour le bio
- Manque de changements des pratiques
- Manque ressenti de compétences de certains acteurs
- Des acteurs qui manquent : santé, département/région (collèges, lycées), Chambre d'agriculture (reste trop éloignée), les consommateurs

"Le Pays n'est pas forcément compétent par rapport aux communes et EPCI : besoin de financements pour qu'il se passe quelque chose"

"Il fallait quelqu'un qui au départ tire les gens, qu'il y ait des résultats du temps impliqué, faut pas que les idées restent dans le nuage"



Perspectives

Des pessimistes

- « *Dans l'état, ça va mourir à petit feu* »
- Un dispositif avant tout politique
- Pas d'équilibre financier pour la SCIC

Des progressistes mesuré·es

- Continuer le développement du bio et du local
- Plus de moyens financiers et humains : Se rendre visible, animer et redynamiser le projet
- « *Continuer d'essayer* »

Des ambitieux·ses

- Passer au niveau 2
- Davantage de sensibilisation et d'implication vers les consommateurs, d'éducation de la jeunesse
- Impliquer davantage les acteurs de l'environnement



Des suites pour notre travail ?

- Se réorganiser pour mettre tous les acteurs au même niveau
- Impliquer les habitant·es et faire comprendre les bénéfices de la bio
- Éduquer les consommateur·rices
- Faire connaître le PAT dans sa globalité (pas que bio, pas que ECLA, pas que les steaks hachés)
- Remobiliser les acteurs grâce au PAT niveau 2
- Soutien aux filières pré-existantes (ne pas toujours créer de nouvelles structures qui aspirent tous les financements)
- Soutenir la bio : aide à la conversion, favoriser les pratiques de culture préservant les sols
- Mettre en place une Sécurité Sociale Alimentaire (projet des élèves paysan-boulanger)



**Faire un récit territorial commun
Quel monde veut-on pour demain ?**

